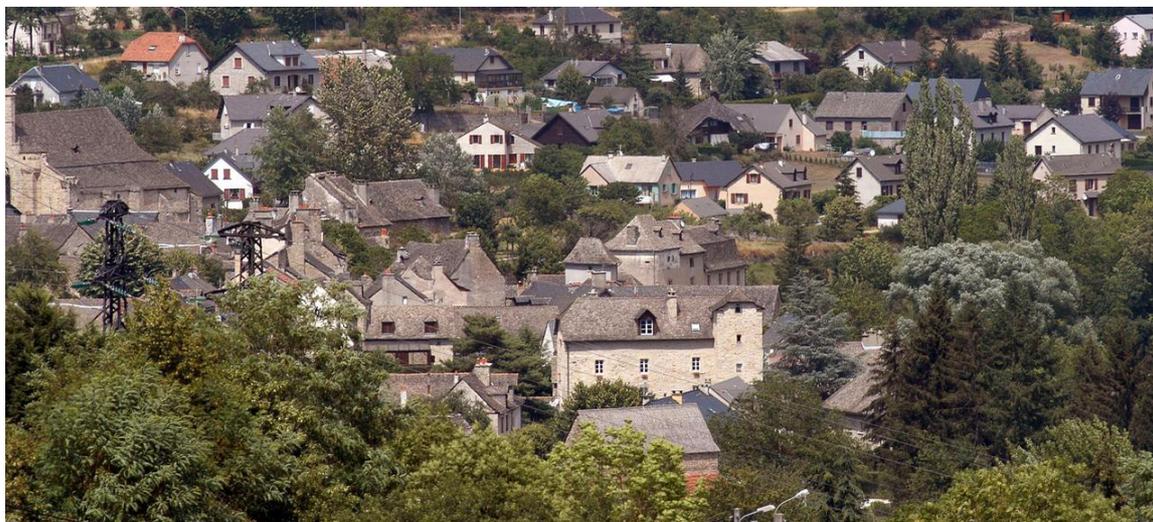


# Ville ruinée cherche nouveau maire pour relever la tête



*Deuxième commune de la Lozère, peuplée de 5000 habitants, Marvejols est l'une des villes les plus endettées de France. - Crédits photo : Pierre ROUSSEAU/CIT'images/Pierre ROUSSEAU/CIT'images*

---

France (<http://premium.lefigaro.fr/actualite-france/>) | Par [Angélique Négroni \(#figp-author\)](#)

Mis à jour le 02/11/2015 à 11h49

---

**REPORTAGE** - Cette ville de la Lozère, endettée à hauteur de 13 millions d'euros, se prépare à des élections municipales dimanche prochain. Et tente de relever la tête après le suicide de son ancien maire, Jean Roujon, en juin dernier. En plein marasme, les habitants jouent l'entraide pour sortir de l'ornière.

*Envoyée spéciale à Marvejols*



Nichée au cœur de terres sauvages où se succèdent des falaises rocheuses et des gorges entaillant des vallons verdoyants, Marvejols, deuxième commune de Lozère, a l'habitude des épreuves. La ville qui s'étire entre l'Aubrac et les gorges du Tarn a traversé les siècles en affrontant la famine, la peste et les guerres de Religion. Aujourd'hui, un autre drame se joue parmi ses 5000 habitants, un mal certes moins dévastateur mais qui se répand comme une traînée de poudre parmi les collectivités locales. L'endettement.

À ce jour, Marvejols connaît une dette de 13 millions d'euros, une somme qui peut paraître dérisoire pour d'autres villes plus importantes en France. Mais pour cette bourgade, au tissu économique fragile, il s'agit bel et bien d'une nouvelle épreuve qui se double, de surcroît, d'une véritable tragédie. Battu aux dernières élections, l'ancien édile de la commune, [Jean Roujon, fils et petit-fils de maire, s'est donné la mort en juin dernier \(http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/06/02/01016-20150602ARTFIG00200-l-ancien-maire-d-une-commune-de-lozere-surendettee-se-suicide.php\)](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/06/02/01016-20150602ARTFIG00200-l-ancien-maire-d-une-commune-de-lozere-surendettee-se-suicide.php) en laissant une lettre dans laquelle il a écrit: «Je ne suis pas un voyou.» Son successeur, Jean-François Deloustal, qui avait entre-temps rendu publique l'étendue de la dette et qui a été tenu pour responsable de cet acte désespéré, a, quant à lui, démissionné en septembre dernier. «La situation est devenue intenable», avait-il dit à la presse en rendant son écharpe tricolore, à jamais tachée du sang de son prédécesseur, selon ses détracteurs. Les accusations contre lui ont d'ailleurs été cinglantes et portées sur la place publique. Une semaine après le suicide de l'ancien élu, une banderole avait été déployée sur le fronton de la mairie, avec ces mots dénonciateurs: «Vous avez du sang sur les mains.» Lors du dernier conseil municipal en août, la sœur de Jean Roujon avait surgi dans la salle de l'hôtel de ville en brandissant le portrait du frère défunt.

---

**« Il a été décidé une augmentation des impôts locaux pour faire face à la dette et les gens sont inquiets. Alors, ils font forcément attention à leur porte-monnaie »**

*Une commerçante de Marvejols*

---

Désormais sans maire et à la veille d'élections municipales organisées les 8 et 15 novembre prochain, Marvejols, encore sous le choc, repasse le fil des événements et ne sait où porter son regard, entre un passé douloureux et un avenir forcément difficile. Comme un couple qui traverse une mauvaise passe financière, la commune se serre la ceinture. «Il a été décidé une augmentation des impôts locaux pour faire face à la dette et les gens sont inquiets. Alors, ils font forcément attention à leur porte-monnaie», signale une commerçante, agacée du passage incessant des médias. Puis, se radoucissant, celle-ci avoue se soucier du devenir du centre-ville, aujourd'hui en déclin. Au pied des belles portes fortifiées du cœur historique de la cité, les boutiques fermées ne se comptent plus. Avec des rideaux tirés sur des devantures vides, les petites rues piétonnes revêtent un air de désolation et l'arrivée des mauvais jours n'arrange rien. Les terrasses des cafés qui ont été rangées depuis peu ne sont plus là pour donner un peu de gaieté. «Bien sûr que l'on redoute d'autres fermetures de magasins si la ville ne retrouve pas un nouveau souffle», poursuit la même commerçante qui regarde, attristée, le pavé mouillé de la rue. «Les balayeuses passent moins souvent aussi. Les équipes municipales veillent à moins dépenser d'essence. Cela ne va pas arranger les choses.» Mais pour Marvejols, il n'y a pas de petites économies. Dans tous les domaines, les sommes les plus modestes sont bonnes à prendre et c'est même sous les crampons des joueurs de football que la mairie a trouvé le moyen de récupérer un peu d'argent. La pelouse du stade se passera dorénavant d'engrais. «Plus de feux d'artifice, plus de repas des aînés, plus de concerts du jeudi...», avait aussi annoncé lors d'un conseil municipal d'avril dernier Jean-François Deloustal, en évoquant une ville «au bord de la faillite».

Surtout, les associations de la ville sont mises au régime sec, privées de subventions, soit une épargne globale de 300.000 euros environ. Francis Rouffiac, qui dirige le Marvejols Athlétisme et qui courait après les bénévoles trop peu nombreux, cavale désormais après l'argent... «On recevait 1000 euros. Cela peu paraître un montant peu élevé mais on passe notre temps à solliciter des aides à droite à gauche auprès des entreprises locales et des commerçants du coin», dit-il en poursuivant: «Avec cette somme, on pouvait payer les 650 euros de location de bus pour emmener les licenciés au cross-country à Volvic», dit-il. Le covoiturage va tourner à plein régime...

## La piscine municipale sauvée de justesse

Mais ce sont aussi des structures importantes qui sont aujourd'hui touchées. Ainsi la belle porte ancienne de la Maison pour tous que toutes les familles avaient

l'habitude de franchir reste aujourd'hui fermée. Dans cette structure où l'on accueillait les personnes âgées dans divers ateliers mais aussi les tout-petits, on a fini de faire les cartons et on a retiré, la mort dans l'âme, les posters accrochés aux murs. Depuis fin août, celle-ci ne fonctionne plus, mise en sommeil en attendant des jours meilleurs, soit un gain de 50.000 euros pour la ville. Mais pour les habitants, les conséquences sont lourdes. Avec cette fermeture, c'est aussi la fin de l'accompagnement scolaire, des centres de loisirs et donc le début des ennuis pour les parents qui doivent trouver des solutions de rechange pour les enfants. Un véritable crève-cœur pour sa présidente de 75 ans, Simone De Cet, qui a licencié quatre employés. Parmi eux, Latifa Adjimi, sa directrice, qui ne se résigne pas à abandonner l'accompagnement scolaire. «Je vais me débrouiller mais je vais poursuivre cette activité», assure-t-elle.

Contrainte et forcée d'accepter ces tours de vis, la population s'est toutefois dressée contre un projet de fermeture. Celui de la piscine municipale qui, découverte, ouvre aux beaux jours seulement. Au printemps dernier, des mères de famille se sont battues pour que leurs enfants puissent continuer à faire des sauts bouteille avec les copains durant les grandes vacances. Création d'un collectif, pétition, appel aux dons et sollicitation des élus pour qu'ils versent une partie de leur indemnité ont fait plier la décision dans le sens qu'elles espéraient. «On y est arrivé et heureusement car l'été a été caniculaire!», se réjouit l'une d'elles. Le joli bassin qui donne sur les collines boisées a donc pu rester ouvert avec des moyens au rabais. Au lieu de recourir à des embauches extérieures, le personnel municipal a été réquisitionné. Comment cette commune en est-elle arrivée à cette faillite au point de ne plus pouvoir assurer le fonctionnement de ses équipements publics?

---

**« Il va bientôt y avoir d'autres Marvejols en France. Avec la crise, le désengagement de l'État, d'autres bourgades vont boire la tasse comme nous »**

*Un habitant de la commune*

---

Tout a été dit sur les raisons de ce naufrage et parfois avec véhémence. Mais la mort d'un homme impose aujourd'hui de la retenue parmi les habitants. «Si Jean Roujon n'a pas toujours bien fait les choses, il avait en tout cas à cœur de servir sa ville», glisse même une habitante. Ici, il est vrai, pas d'hôtel de ville pharaonique,

témoignant de la mégalomanie d'un maire qui aurait ainsi plombé les finances de la ville. **[L'histoire de Marvejols \(http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/09/02/01016-20150902ARTFIG00193-en-lozere-l-incroyable-histoire-de-marvejols-une-commune-surendettee.php\)](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/09/02/01016-20150902ARTFIG00193-en-lozere-l-incroyable-histoire-de-marvejols-une-commune-surendettee.php)** est plus banale. Cette jolie cité a vécu tout simplement au-dessus de ses moyens. Celle-ci s'est dotée, sans compter, d'équipements publics, de belles infrastructures sportives jusqu'à basculer dans un mécanisme qui l'a mené à sa perte. «Faire un crédit pour payer le crédit», comme l'avait résumé Jean-François Deloustal lors du conseil municipal d'avril dernier. Au cours de cette même séance, celui-ci avait aussi indiqué qu'il prenait sa part de responsabilité dans cette affaire. En tant que troisième maire adjoint aux côtés de Jean Roujon, il avait, en effet, voté les budgets. «Le passif est très lourd, il y a eu des erreurs de gestion et de prospective et j'en assume une partie (...)», avait-il déclaré. Le mois suivant, et dans une salle littéralement bondée, il avait tenu une réunion publique présentant un audit sur la situation financière de la ville. De l'avis de la population, ce fut une véritable charge contre Jean Roujon. «On critique aujourd'hui la manière dont j'ai procédé mais à l'époque, j'avais été soutenu», indique, amer, Jean-François Deloustal qui, après avoir quitté son siège de maire, quitte aujourd'hui Marvejols. «Je tourne la page», dit-il.

## Des mesures salutaires ont été votées

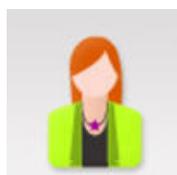
Pour l'heure, la marge de manœuvre de la commune pour se redresser est faible. Dans son malheur, celle-ci a perdu des entreprises, des loyers et à l'instar des autres collectivités, elle subit de plein fouet la baisse des dotations de l'État. «Et puis la Lozère, c'est la Lozère!», lâche Andrée\*, une commerçante, au sourire radieux, installée dans le coin par choix. «C'est tellement beau!», dit-elle. Et tellement vide... Le département le moins peuplé de France manque cruellement d'entreprises. «Il y a si peu d'activités qu'on compte à peine dix feux rouges sur la Lozère. Rendez-vous compte!», s'amuse Andrée. Marvejols ne peut donc compter sur un contexte économique favorable pour repartir.

Pourtant aujourd'hui, les habitants sont loin d'être abattus car, pour beaucoup, leur situation ne va pas rester bien longtemps un cas isolé. «Il va bientôt y avoir d'autres Marvejols en France. Avec la crise, le désengagement de l'État, d'autres bourgades vont boire la tasse comme nous», prédit l'un d'eux. «Comme les caisses sont vides à tous les niveaux, il faut que la population se prenne davantage en main», estime de son côté Marjory, une mère de famille, persuadée que la cité redressera bientôt la tête. C'est le souhait du préfet, Hervé Malherbe, qui, en prenant les rênes de la commune un court temps, a fait voter des mesures

salutaires comme le rééchelonnement de la dette. D'ailleurs, jusqu'à présent, la ville a toujours vaincu à travers les siècles les épreuves, et cette capacité à se rétablir lui a inspiré une formule devenue sa devise. En vieux français, celle-ci relate les guerres de Religion au cours desquelles la ville avait été incendiée, puis grâce à l'action et l'aide du futur Henri IV, «a fait malgré le feu de ses cendres renaître». Marvejols attend son nouvel Henri de Navarre.

\*Le prénom a été changé.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 02/11/2015. [Accédez à sa version PDF en cliquant ici \(http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-11-02\)](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-11-02)



<http://plus.lefigaro.fr/page/angelique-negrone>

**Angélique Négroni** (<http://plus.lefigaro.fr/page/angelique-negrone>)



Journaliste

Suivre (<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/60924>)

journaliste